

10, 11, 12 JUIL À 21H30 | ÉGLISE | DURÉE ESTIMÉE 1H30

ADAPTATION POUR L'ÉGLISE À CIEL OUVERT DE LA CHARTREUSE

# Lumières d'Odessa

Philippe Fenwick avec des écrits d'Isaac Babel

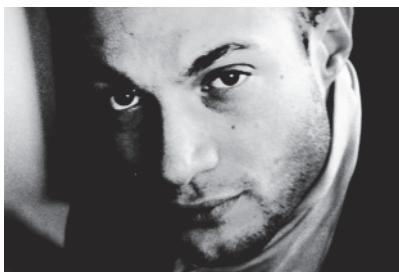
lecture-spectacle mise en image, lumière, musique

La Criée-Théâtre national de Marseille / Provence-Alpes-Côte d'Azur

une proposition de Macha Makeïeff  
avec Macha Makeïeff, Philippe Fenwick  
et Philippe Arestan (violon),  
Philippe Borecek (accordéon)  
scénographie Macha Makeïeff  
assistante Margot Clavières  
composition vidéo Guillaume Cassar  
et Alain Dalmasso  
lumières Sylvio Charlemagne  
son Julien Sonnet  
régisseur général Frédéric Lyonnet



*Une bonne fiction n'a pas  
à ressembler à la vie réelle ;  
c'est la vie qui essaie de toutes  
ses forces de ressembler  
à une bonne fiction.* Isaac Babel



Jouissance littéraire et théâtre de rêverie. Chansons, musique klezmer, langue française, échos du russe, de l'ukrainien, du yiddish, images d'archives et Odessa, ville d'Ukraine qui hante l'imaginaire.



Odessa, « la Marseille slave », a donné au monde un des plus grands écrivains russes, Isaac Babel, dont les récits font entendre la vie la plus concrète, brutale, mystérieuse et emportent vers le monde de la parabole.

S'inspirant de l'esprit de Babel et de la ville d'Odessa, ville éternelle et frémissante où vivait la plus grande communauté juive d'Union soviétique, Philippe Fenwick imagine en 2014 une correspondance étrange par Internet entre Marie, une femme d'origine juive dont les parents ont fui Odessa dans les années 50 pour s'installer à Marseille et Anton, un Odessite dont

le père a quitté Marseille en 1975 par idéal politique pour rejoindre l'URSS. Une fiction étonnante qui renoue avec le goût du canular et la mystification de Babel.

*D'une terreur à l'autre,  
l'Histoire dévore tout.  
Reste la littérature.  
Et l'humour fragile  
des poètes.* Macha Makeïeff

Il est aussi question de faire entendre la poésie éclatante, ironique et brutale de Babel, le Maupassant russe, au travers de récits de son enfance entre espérance et pogrom, et sa passion d'écrire les nuits d'Odessa, ville rayonnante de la culture juive, et encore la brutalité d'une révolution qui dévore les hommes, les paysages et les bêtes ; puis, le désenchantement et la curiosité du poète bientôt assassiné par un régime sans âme qui détruisait ses artistes et ses révolutionnaires.

Le spectacle est dédié à Bilal Berreni, Zoo project, peintre urbain intervenu à Odessa, assassiné en 2013 à l'âge de vingt-trois ans.